

Biobibliographies

Volume 27, numéro 3 (81), printemps 2002

Daniel Poliquin

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/013337ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/013337ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2002). Biobibliographies. *Voix et Images*, 27(3), 601–603.
<https://doi.org/10.7202/013337ar>

Biobibliographies

Caroline Dupont

Caroline Dupont est étudiante à la maîtrise en études littéraires de l'Université du Québec à Rimouski. S'intéressant principalement aux questions du métissage des genres et de la cohabitation, au sein de certaines œuvres littéraires contemporaines, de la fiction et du discours critique, elle poursuit actuellement des recherches sur la biographie imaginaire d'écrivain, ramification particulière du récit de vie en train de se constituer, à mi-chemin de la critique et de la fiction. Son projet, pour lequel elle a obtenu une bourse du Fonds FCAR, porte sur trois biographies imaginaires ayant comme figure centrale l'écrivain américain Herman Melville.

Lucie Hotte

Lucie Hotte est professeure au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. Spécialiste en littérature franco-ontarienne et en théories littéraires, elle a publié plusieurs articles portant aussi bien sur les textes franco-ontariens (romans, poésie, théâtre), sur la critique que sur les enjeux institutionnels. Quatre de ses articles sont parus en l'an 2000 : « Littérature et conscience identitaire : l'héritage de CANO » (*Produire la culture, produire l'identité*, sous la dir. d'Andrée Fortin, Sainte-Foy, PUL, 2000), « Entre l'être et le paraître : conscience identitaire et altérité dans les œuvres de Patrice Desbiens et Daniel Poliquin » (*Croire en l'écriture*, sous la dir. de Yvan Lepage et Robert Major, Orléans, Éd. David, 2000), « Fortune et légitimité du concept d'espace en critique littéraire franco-ontarienne » (*La création littéraire dans le contexte de l'exiguïté*, Beauport, Publications MNH, coll. « Écrits de la francité », 2000) et « L'institution littéraire franco-ontarienne : don du ciel ou fléau ? » (*La littérature franco-ontarienne : état des lieux en l'an 2000*, sous la dir. de Hédi Bouraoui, Sudbury, Université Laurentienne, coll. « Série monographique en sciences humaines ; 7 », 2000). Son essai portant sur l'inscription de la lecture dans le roman, *Romans de la lecture, lecture du roman. L'inscription de la lecture*, vient de paraître aux Éditions Nota bene de Québec. Elle travaille présentement à une recherche, financée par le CRSH, sur les rapports entre esthétique et identité dans les littératures minoritaires.

Patrick Imbert

Patrick Imbert est professeur au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. Il a publié dix livres dont *L'objectivité de la presse* (Montréal, Hurtubise HMH, 1989); *The Permanent Transition* (Frankfurt/Madrid, Vervuert/Iberoamericana, 1998); *Transit* (roman) (Hull, Vents d'Ouest, 2001). Il est l'auteur de 150 articles savants, a collaboré pendant douze ans à *Lettres québécoises* et a donné plus de 180 conférences au Canada et à l'étranger. Il dirige deux projets subventionnés par le CRSH: «Initiative de la Nouvelle Économie» en collaboration avec D. Castillo-Durante (Ottawa), A. Colin (Pittsburgh, États-Unis), A. Rizzo (Rio Cuarto, Argentine): «Les discours économiques transnationaux et la mondialisation dans les médias et les textes de vulgarisation au Canada en comparaison avec l'Amérique latine: déplacements culturels et économiques» et «Déplacements culturels et questions d'exclusion dans la littérature franco-canadienne contemporaine et ses rapports avec les textes latino-américains».

Catherine Leclerc

Catherine Leclerc est étudiante au programme de doctorat en lettres et sciences humaines (*Humanities*) de l'Université Concordia. Elle prépare une thèse sur les manifestations du plurilinguisme dans les littératures anglophone et francophone contemporaines. Ses champs d'intérêt théoriques sont les conceptions bakhtiniennes de la littérature, les théories sociolinguistiques sur l'alternance codique et la traductologie. Des articles dans la revue *Liberté* (février 2000), *Identités, zones d'ombre* (Cahiers du CÉLAT-UQÀM, à paraître en 2002) et *Orées* (à paraître en 2002) donnent un aperçu de ses préoccupations.

François Ouellet

François Ouellet est professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi. Outre de nombreux articles dans diverses revues françaises et québécoises, il a publié *D'un dieu l'autre. L'altérité subjective d'Emmanuel Bove* (Québec, Nota bene, 1998), *Literatur in Quebec. Eine anthologie 1960-2000* (avec H.-J. Greif, Synchron, 2000) et *Traversées* (avec F. Paré, Ottawa, Le Nordir, 2000). Il fera paraître dans les prochains mois deux ouvrages chez Nota bene: *100 romans français qu'il faut lire* (en collaboration avec H. Gaudreau) et *Passer au rang de Père. Identité socio-historique et littéraire au Québec*. Il travaille actuellement à un projet de recherche subventionné sur la représentation de la figure du Père dans le roman québécois.

François Paré

François Paré est professeur titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Guelph (Ontario). Il est l'auteur de livres et d'articles sur les littératures du Canada français et du Québec. En 1993, son livre *Les littératures de l'exiguïté* lui a valu le Prix du Gouverneur Général du Canada. Il est aussi l'auteur de *Théories de la fragilité* (Ottawa, Le Nordir, 1994) et, avec François Ouellet, de *Traversées* (Ottawa, Le Nordir, 2000). Une troisième édition de *Les littératures de l'exiguïté* est parue chez Bibliothèque canadienne-française en octobre 2001.

Richard Saint-Gelais

Richard Saint-Gelais est professeur au Département des littératures de l'Université Laval. Spécialiste des théories de la lecture et de la fiction, il a fait paraître *Châteaux de pages : la fiction au risque de sa lecture* (Montréal, Hurtubise HMH, 1994) et *L'empire du pseudo : modernités de la science-fiction* (Québec, Nota bene, 1999). Il prépare actuellement un ouvrage sur le trompe-l'oeil en littérature.

Robert Yergeau

Robert Yergeau est professeur au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. En 1988, il a fondé Le Nordir, une maison d'édition franco-ontarienne, qu'il dirige toujours. Après avoir publié, en 1994, un essai sur le phénomène institutionnel des prix littéraires, il termine à l'heure actuelle un ouvrage sur le mécénat d'état.